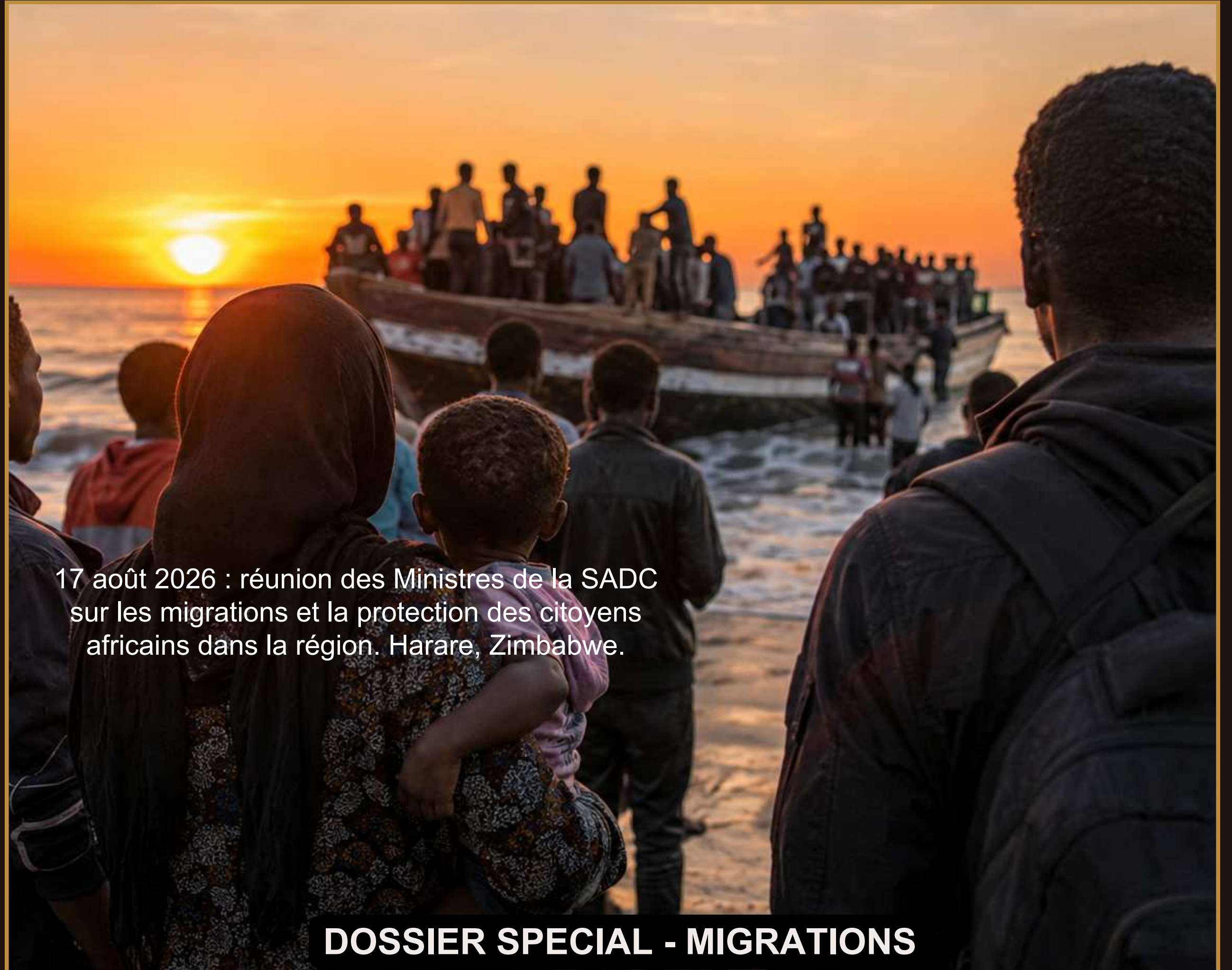


Fuir le continent : Pourquoi l'exil reste la seule voie?

Guerres, chômage, pauvreté, gouvernance, désillusion : partir devient un projet de vie.

Mais l'Europe se ferme, les routes migratoires tuent et même les terres africaines d'accueil deviennent hostiles.



17 août 2026 : réunion des Ministres de la SADC sur les migrations et la protection des citoyens africains dans la région. Harare, Zimbabwe.

DOSSIER SPECIAL - MIGRATIONS

LE CONSTAT



Jamais autant d'Africains n'ont rêvé de partir. Jamais les routes migratoires n'ont été aussi mortelles. Jamais les portes d'entrée n'ont été aussi fermées.

La migration africaine n'est pas un simple phénomène économique : c'est le symptôme d'**États en échec**, de sociétés fatiguées et d'une jeunesse qui ne croit plus en son avenir sous les cieux africains.

Comprendre les causes, les routes, les obstacles et les conséquences pour agir enfin sur les vraies solutions. Il est désespérant d'entendre un si **grand silence** du côté des dirigeants du continent...

J. Missodéy

1

LES RAISONS DE L'EXIL

**Soudan
Somalie
Afrique de l'Ouest**

Pauvreté, chômage, guerres, mauvaise gouvernance, désillusion, mirages et pression familiale

Lire en page 2 & 3

2

LES CHEMINS DE MIGRATION

**Tunisie
Maroc
Mauritanie**

Routes dangereuses, passeurs, détention, mer et désert : le prix de l'espoir

Lire en page 4

3

DES PORTES QUI FERMENT

**Europe
Afrique du Nord
Afrique australe
Golfe**

Les terres d'accueil se réduisent, les frontières de plus en plus dures

Lire en page 4

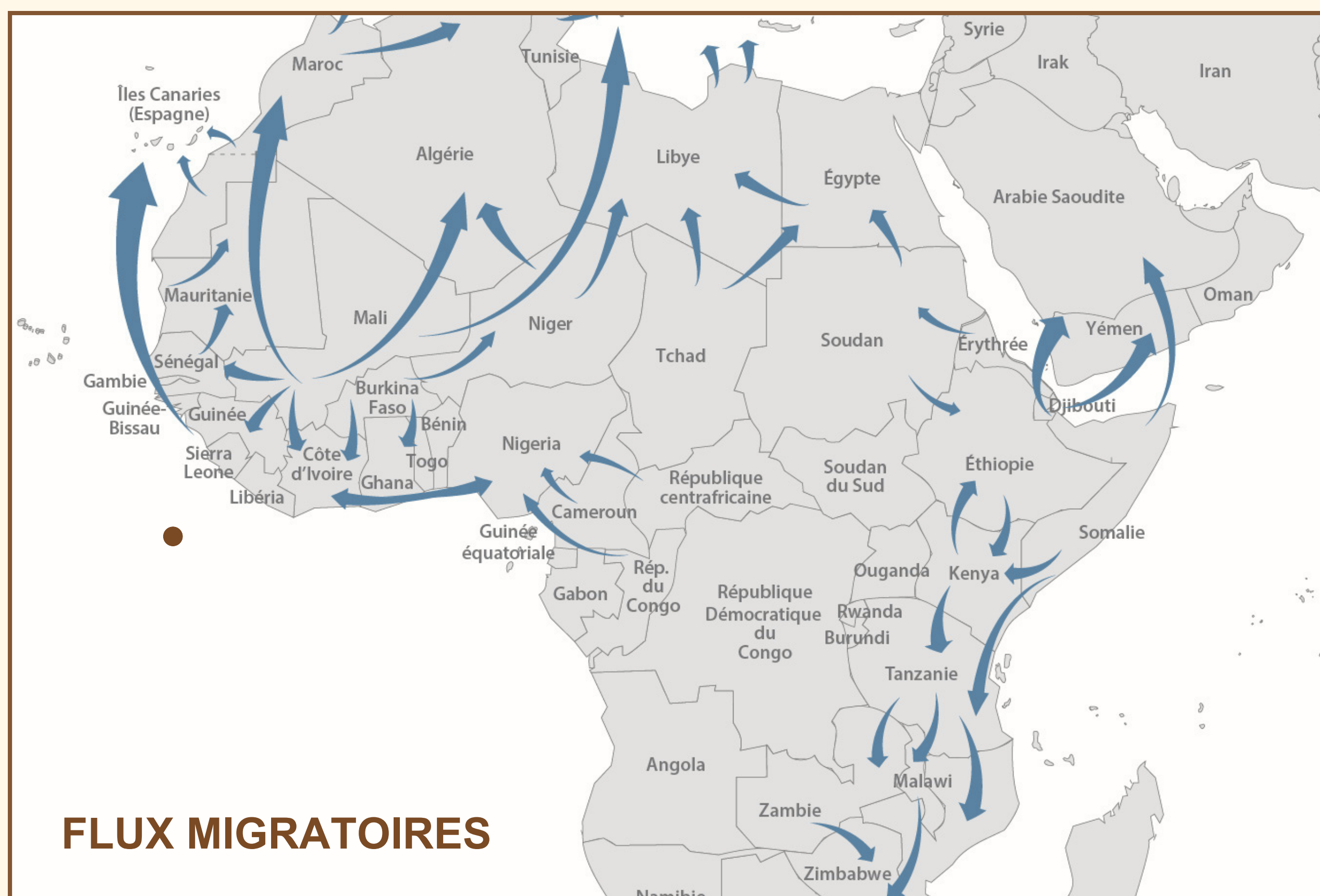
“ **Une jeunesse qui fuit son continent est un message politique. Encore faut-il accepter de l'entendre...** ”

Les routes de l'exil africain

Routes internes, routes régionales et départs hors du continent :
des foyers distincts, une même crise de l'avenir.

1. Les voies de l'exil

La migration africaine est le résultat d'un enchaînement de facteurs : chômage massif, insécurité persistante, services publics défaillants, échecs politiques, frustrations sociales et quête de dignité. Face à cette hémorragie humaine, le silence de nombreux dirigeants africains devient difficilement défendable : trop souvent, ils dénoncent les conditions d'accueil à l'étranger sans interroger les politiques qui poussent leurs propres citoyens au départ. Cette indifférence est d'autant plus grave que chaque jeune qui s'exile faute de perspectives constitue aussi le symptôme d'un échec collectif de gouvernance et de responsabilité publique. Comprendre les routes et les causes de l'exil, c'est poser les bases d'une réponse collective et humaniste à ce défi continental.



2. Les raisons du départ

- Chômage et précarité
- Guerres et insécurité
- Gouvernance et corruption
- Désillusion et pression familiale

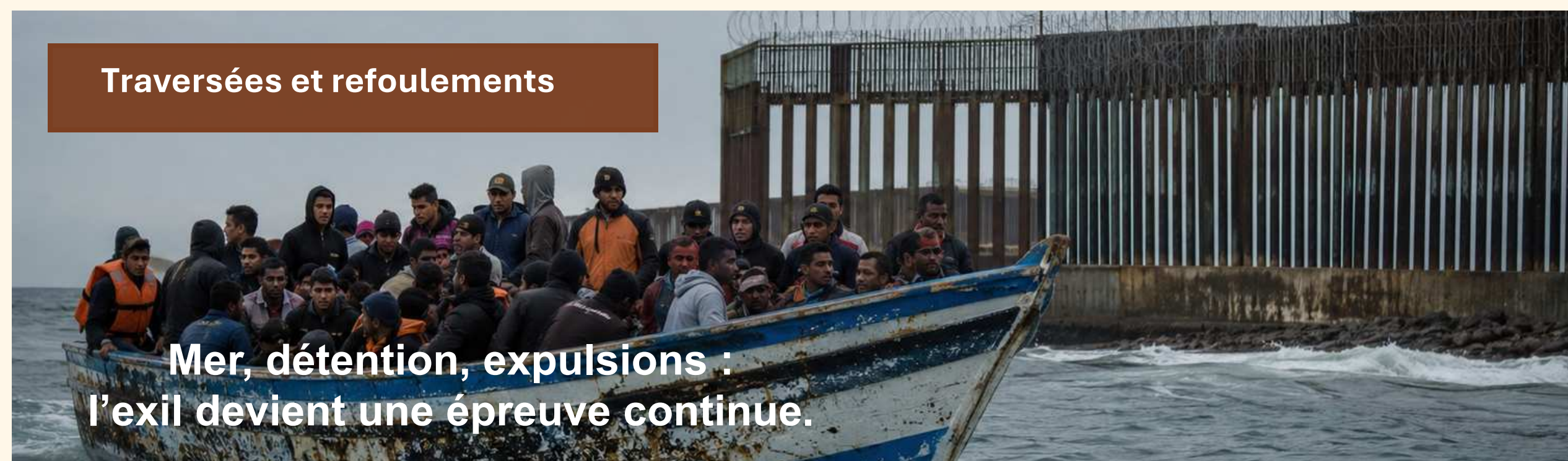
Quand l'espoir disparaît, le départ devient une stratégie de survie et de dignité. Il n'y a toujours pas de considération pour le sujet dans les pays de départ.



3. Les grandes routes

- Sahara / Maghreb
- Atlantique / Canaries
- Méditerranée
- Golfe et Moyen-Orient

Des routes longues et périlleuses, dominées par les passeurs, les détentions arbitraires et les naufrages meurtriers.



4. Les portes qui se ferment

- Europe
- Afrique du Nord
- Afrique australe
- Golfe

Les anciennes destinations deviennent des espaces de plus en plus restrictifs.

Questions Afrology

- Pourquoi tant de jeunes veulent partir ?
- L'Afrique protège-t-elle ses migrants ?
- Peut-on parler de libre circulation ?
- Qui profite du désespoir migratoire ?
- Pourquoi ce silence des élites et institutions africaines ?

Les faits

- Les routes africaines sont de plus en plus dangereuses ;
- Les terres d'accueil se ferment ;
- Les passeurs prospèrent ;
- La migration concerne aussi les talents et les étudiants.



Pourquoi partent-ils?

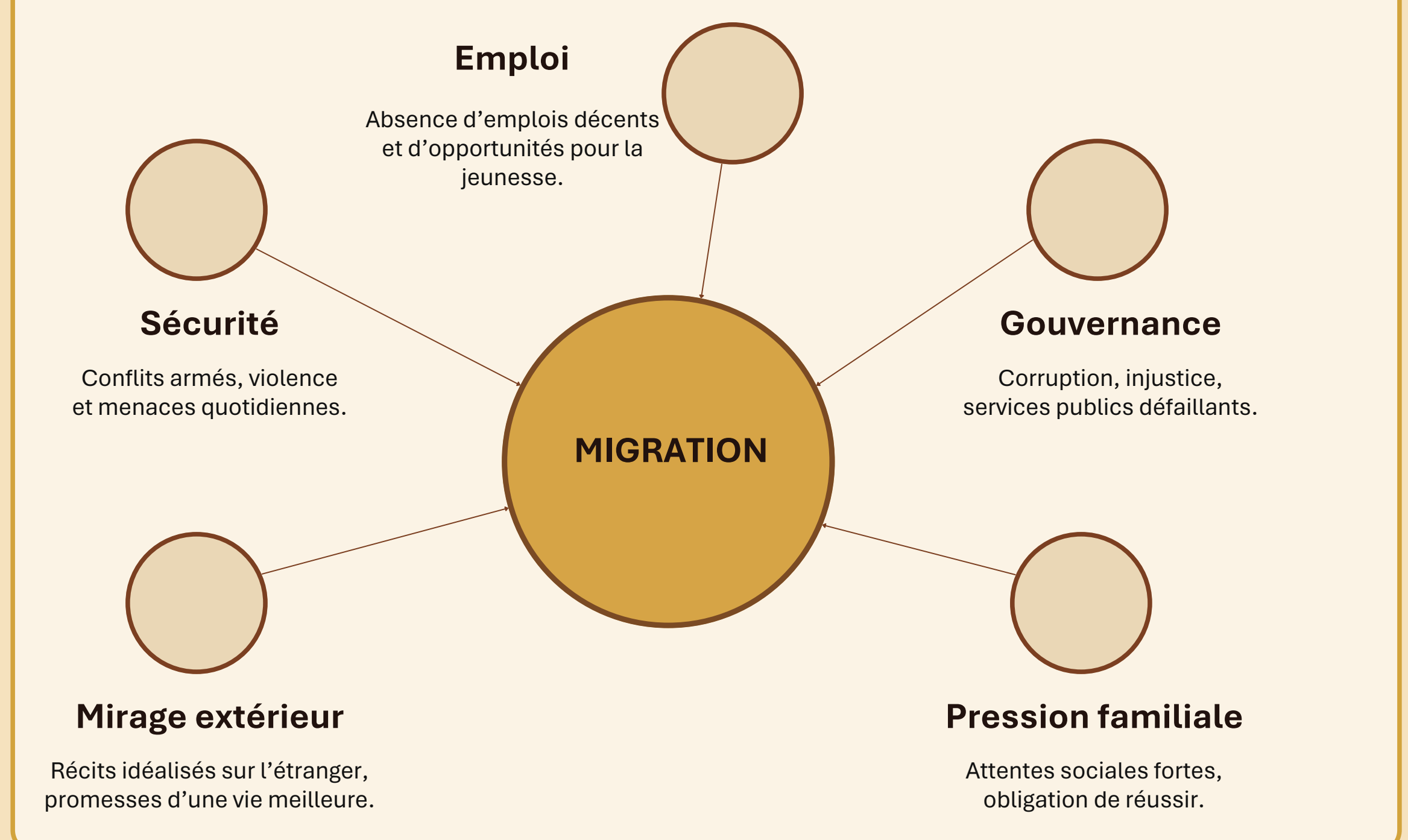
Pauvreté, chômage, guerre, désillusion et attrait d'une ailleurs prometteur : quand l'exil devient un projet de vie.

LE VERITABLE ENJEU

Le départ massif des Africains n'est pas seulement une question migratoire. Il révèle des économies qui n'absorbent pas leur jeunesse, des États qui n'inspirent plus confiance et des sociétés traversées par la frustration.

L'enjeu est économique, politique, social et moral.

LES FABRIQUES DE L'EXIL



LES MOTEURS DU DEPART

Enquête Afrology



1

Emploi et précarité

Sous-emploi, faibles revenus, économie informelle, impossibilité de se projeter.

2

Guerres et insécurité

Sahel, Soudan, RDC, Corne de l'Afrique : partir devient parfois une question de survie.

3

Gouvernance, désillusion

Corruption, favoritisme, services publics défaillants, absence de mobilité sociale.

4

Mirage extérieur

Les réseaux sociaux vendent l'étranger comme une promesse sans montrer la précarité.

Salikha

OBSERVATIONS AFROLOGY

- Ce n'est pas seulement la misère qui pousse au départ, mais souvent l'absence d'avenir.
- La jeunesse ne fuit pas uniquement un territoire ; elle fuit aussi une promesse non tenue.
- Les départs concernent aussi les diplômés, les soignants, les ingénieurs et les chercheurs.
- Sans réformes profondes, l'exil continuera de paraître plus rationnel que l'attente.

« On ne demande pas à une jeunesse de se sédentariser. On lui donne des raisons de rester... »

Frontières fermées

*Europe, Afrique du Nord, Afrique australe, Golfe :
quand les routes de l'exil se heurtent à des barrières de plus en plus dures.*

1. LA QUESTION MIGRATOIRE

Le problème migratoire africain ne se résume ni aux passeurs ni aux frontières. Il mêle inégalités, crises de l'emploi, violences, manque de perspectives et fermeture progressive des espaces d'accueil.

Quand l'espoir s'effondre, le départ devient un réflexe ; quand les portes se ferment, le drame s'aggrave.

« On ne traverse pas la mer par goût du risque. »

LE MONDE SE FERME

Europe • Emirats Arabes • Afrique du Sud

Les candidats à l'exil, appelés migrants, sont refoulés aux frontières



2. LES TROIS VISAGES DE LA CRISE

A

Le drame des traversées

Désert, mer, extorsions, détention, naufrages : des routes où le danger est devenu structurel. Des humains exploités et livrés à eux-mêmes face aux requins et vautours...

B

L'accueil se ferme

Visas, contrôles, refoulements, xénophobie et criminalisation des solidarités. La crise sud africaine n'est qu'un révélateur d'une situation plus large et profonde.

C

La fuite des compétences

Médecins, ingénieurs, chercheurs, étudiants : le continent perd une partie de son capital humain. Certains ont eu le courage de nommer le phénomène: on parle alors de migrants "choisis"...



3. PISTES D'ACTION

- Créer des perspectives d'emploi et d'insertion ;
- Mieux protéger les migrants sur les routes ;
- Renforcer la libre circulation africaine ;
- Combattre les réseaux criminels ;
- Faire de la diaspora un levier de retour et d'investissement ;
- Construire une diplomatie africaine de la dignité.

4. CONCLUSION ÉDITORIALE

Une politique migratoire digne ne peut pas se réduire au **contrôle des frontières**. Elle exige sécurité, justice, emploi, reconnaissance des talents et liberté de circuler sans être traité comme un indésirable.

La migration ne disparaîtra pas ; mais le désespoir peut reculer si le continent redevient une promesse crédible.

M. Houniey

Ecouter la jeunesse - entendre ses doléances...